

■■■ de raisonnement, même s'ils sont extrêmement développés au quotidien.

Cette phobie des maths a d'énormes conséquences. D'abord parce que celles-ci sont utiles et indispensables au quotidien : pour savoir si l'on a assez en poche pour s'acheter quatre pommes, pour estimer la surface de papier nécessaire à l'emballage d'un cadeau, pour évaluer une heure d'arrivée en fonction de la distance restant à parcourir, pour calculer le prix d'un pull soldé... De plus, tous les domaines sont concernés : pas seulement les sciences, mais aussi la musique ou la peinture (*voir encadrés*), le sport, etc. Ainsi, un ballon de football n'est pas une sphère parfaite, ce qui permet de jouer avec des effets : quels secrets mathématiques se cachent derrière cette forme ? Qu'est-ce que l'effet Magnus, qui confère au ballon des trajectoires étonnantes ? Cuisiner, faire ses courses, bricoler, se déplacer, prévoir, argumenter : on utilise les mathématiques tous les jours, sans même s'en rendre compte. L'ap-



J'admets que mon calcul algébrique de la trajectoire elliptique de la balle était faux.

prentissage de la rigueur qu'elles exigent façonne aussi l'esprit et lui permet de concevoir des raisonnements cohérents. Mais cela va plus loin : c'est la société tout entière qui vit sous perfusion de nombres, de statistiques, d'algorithmes. Tant et si bien que les mathématiques semblent désormais gouverner le

monde : elles constituent les fondements de la plupart des modélisations économiques, notamment prédictives. Elles sont si étroitement liées à la finance que les mathématiques financières ont été rendues responsables de l'accélération de la chute des valeurs boursières lors de la crise de 2008. Il en

va également ainsi des *blockchains*, qui reposent sur des algorithmes de traitement et de chiffrement s'appuyant sur la théorie des nombres premiers. À la manière de l'anglais, qui permet de discuter avec le monde entier, elles sont le sésame pour entrer dans des sciences comme la physique, la biologie, la santé, les neurosciences ou encore la sociologie, dans laquelle l'approche statistique est essentielle. Avec l'avènement de l'ère numérique, marqué par le raz de marée des Gafa (Google, Apple, Facebook, Amazon), l'algorithmique, discipline à mi-chemin entre les mathématiques et l'informatique, est devenue une pratique universelle et incontournable : des recherches sur Internet au processus d'affectation dans l'enseignement supérieur Parcoursup, impossible de passer outre.